



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

j La vie de s. Eloy, Euesque de Noyon.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)



LA VIE DE SAINCT ELOY  
EVESQVE DE NOYON.

Par M. André du Val.



A vie du bien-heureux Prelat S. Eloy, a esté descrite en trois liures par S. Ouyen Archeuesque de Rouen, tesmoin oculaire de ses principales actions. Il nasquit au village de Ca-

taillac, à trois lieues de Limoges. Son pere s'appelloit Euchere, & sa mere Theorigie, laquelle estant enceinte de luy, eut vne visio qui l'espou-  
 vanta fort, voyant d'ordinaire vn aigle voler sur son lit, qui l'appelloit par son nom, & luy faisoit de tres-belles promesses, & ne sceut ce que cela vouloit, qu'à son accouchement, où estant en danger de sa vie, vn Prestre qu'on ne cognoissoit point l'assura qu'elle accoucherait d'un fils qui seroit comme vn Aigle, lequel par le vol de son rare sçauoir & vertu admirable, assisteroit beaucoup l'Eglise. Ceste parole la resioiut, & fit passer tous ses traux, voulant que son fils, esleu ainsi de dieu, fut appellé Eloy, & n'attendit pas longtemps à le mettre sous la conduite des maistres qui luy apprirent la pieté aussi bien que les lettres: & encores qu'il y fist vn notable progresz son pere neantmoins qui n'y estoit point porté, l'en retira, & le mit chez vn Orfevre de Lymoges nommé Abdon, s'assurant qu'il excellerait en ce mestier, pource qu'il estoit assez ingenieux. De fait, il l'apprist si bien, que les plus accomplis ne pouuoient atteindre à sa perfection, laquelle accompagnée de beaucoup de vertus, le rendoit encore plus admirable: Car il travail-

1.  
DEC.

loit fidellement, partissoit son gain aux pauvres, frequentoit les Eglises, assistant à l'Office diuin, & escoutant attentiuement les Sermons qu'il ruminoit à part soy, estant à la besongne. A quel- que temps delà il s'en vint à Paris en la maison du Thresorier General de France, où le Roy à la premiere veuë qu'il en eut, le print en singuliere affection, car il estoit de riche taille, d'un visage vermeil, les cheueux crespus, d'un regard simple, monstrant au dehors les vertus de son ame. Le Roy sçachant qu'il estoit Orfevre, luy fit deliurer par poids de l'or & de l'argent pour faire vn chef d'œuvre qu'il auoit de long temps desseigné. Ceste matiere multiplia diuinement entre ses mains, & d'un ouurage que demandoit le Roy, il en fit deux, d'ot chacun pesoit entiere- ment l'argent qu'on luy auoit liuré. Le Roy s'estonnant de ce miracle, le desira auoir en sa maison. Et comme selon la coustume de tous les autres Officiers de sa maison, il voulut exiger serment de luy sur les saintes Reliques: iamais il ne l'y peut induire, pour le respect qu'il portoit au serment, & aux reliques des Saints. Le Roy ne laissa pas de l'accepter, & luy donner vne honorable place entre ses seruiteurs, où il se comporta si dignement, & avec tant de retenue, qu'encor qu'il seiournast à la Cour, si ne trempa-il point es vices de la Cour: Car il se retiroit des mauuaise compagnies, & hantoit les gens de bien, s'enfermoit tous les iours vne ou deux heures dedans son cabinet pleurant amerement, & s'imposant d'austeres penitences pour ses fau-

R r iij

I. D.E.C. tes passées, encore que legeres, & pour former des oraisons iaculatoires; & s'en seruit aux occasions. Il fit vn recueil des plus beaux passages de Iob, desquels ceux-là luy estoient plus familiers: *Souuenez vous, Seigneur, que ma vie n'est que vent: pardonnez-moy, car mes iours ne sont qu'un pur neant. Qu'est ce que de l'homme pour en faire estat?* Par ces esclancemens, il rallumoit sa ferueur, mortifioit ses mouuemens, & se maintenoit au milieu de la Cour en la douce presence de nostre Seigneur, sans qu'on s'en apperceut. Il fut longuement trauaillé d'une peine d'esprit, s'estimant estre du nombre des reprouuez, le diable luy persuadant, que quoy qu'il fit, il descherroit en fin de la grace diuine, & qu'il n'obtiendrait point le pardon de ses fautes. Dieu permettoit cela pour l'humilier, & raffiner l'or de ses heroïques vertus. Ceste anxieté dura iusques à ce qu'une fois dormant sur vn liêt où les linceuls estoient de haire, il entendit vne voix qui l'asseuroit du pardon de ses fautes: De forte que se resueillant en sursaut, il sentit son ame libre & nette de tous scrupules, & apperceut les Reliques pendues à son plancher desgoutter dessus luy vne fort souëfue liqueur, en signe de l'Onction & consolation diuine qu'il receuoit lors. Et ce qui est encore de plus, c'est que le matin recitant ce miracle au bien heureux S. Ouy son compagnon de Cour, il se retira des vanitez du monde, & le gagna à nostre Seigneur & Redempteur Iesus-Christ, & se lierent ensemble d'un si estroit lien d'amitié, que depuis ils ne furent qu'un cœur: il l'enchargea neantmoins de ne parler de ce miracle qu'apres sa mort. Estant de loisir il s'employoit à faire la vaisselle du Roy, ayant charge de son argenterie: mais il trauailloit plus volentiers à faire des chasses de plusieurs Ss. Martyrs, & ne se mettoit iamais à la besongne qu'il n'eût vn liure deuant luy pour s'entretenir avec Dieu pédant que ses mains trauailloient. Le Roy Dagobert apres le decez de son pere le prit en telle affection, qu'il se desfroiboit souuent pour luy parler, & le Saint l'entretenoit de si bons & honnestes deuis, qu'ils seruiroient beaucoup pour le retirer de ses desbauches, & le ranger à la vertu: Les courtisans lui en portans enuie, taschoiēt par mesdisance de raualer & obscurcir l'estime que le Roy en faisoit: mais la splendeur de sa probité esclattoit tellement, qu'elle tournoit tous ces bruits en fumee, ne s'esleuant point des faueurs du Roy, & ne s'en richissant des dōs qu'il luy faisoit, pource qu'il en soulageoit les pauvres, deliuroit les prisonniers, secouroit les estrangers, aidait les malades, & nourrissoit les veufues & orphelins, si qu'à la multitude des pauvres, sans autre enseigne, on reconnoissoit sa maison. Il rachepta pour vne fois cent prisonniers estrangers, & leur donna option, ou de retourner en leur pays, & qu'il leur fourniroit argent, ou de demeurer en sa maison, & qu'il les tiendroit comme freres; ou bien d'entrer en Religion, & qu'il les respecteroit comme maistres. Ceste option succeda si heureusement, que plusieurs choisirent le dernier, se confinant dedans

des Monasteres où ils vescurent si sainctement, qu'aucuns furent de grands Prelats, & d'autres endurerēt pour Dieu vn glorieux martyre. Quand il n'auoit de quoy donner, il vendoit ses meubles & riches accoustremens qu'il estoit contraint de porter en la Cour: sous lesquels neantmoins il auoit le cilice pour moderer ses passions. Ses compagnons s'en mocquoient, & les valers en murmuroient: mais la charité qui brusloit en son cœur, luy faisoit mespriser ce mespris, & dissimuler le murmure des siens. Non content de faire des aumosnes, il seruoit les malades, faisant luy-mesme leurs emplastres, baissant leurs vlceres remplis d'infection; & Dieu en recompense les guarissoit quelques fois, & multiplioit l'argent entre ses mains pour luy donner moyen de subuenir à tous, estant si charitable aux autres, il estoit fort seuer à soy mesme: car il demeruoit souuent trois iours sans manger, se contentant de pain sec, ne beuuant que de l'eau, ou du vin destrempé, presque tout corrompu & ne peut-on iamais l'induire à manger de la chair qu'une fois à la venue de certains hostes. Il couchoit sur la terre couuert d'un cilice, n'y prenant que peu de repos, pource qu'il employoit la nuit à lire & composer, & prier avec abondance de larmes; & s'il estoit en quelque ville, il se releuoit la nuit pour visiter les saintes Eglises, & n'alloit iamais à la Cour qu'il n'eut acheuē ses prieres, quelque instance qu'on luy en fit mesme de la part du Roy: & reconnoissant que le sejour de la Cour est fort dangereux, il se munissoit à la sortie du signe de la sainte Croix, & au retour, il montoit à son Oratoire pour esplucher & remarquer tous ses defaus. Le Roy Dagobert estant en terme d'entrer en guerre avec Indicaël Roy de Bretagne, deputa le venerable Saint pour l'en aduertir premierement, & esfayer à composer le differend: le Saint s'y comporta si sagement, qu'il les fit tomber d'accord, & licentier leurs armées à la descharge du pauvre peuple, qui ne pouuoit se lasser de publier les loianges de ses admirables vertus. Indicaël luy fit au partir des grands presens, lesquels en retournant, il distribua aux pauvres: n'espargnāt pas memes l'escharpe qu'il luy auoit donnée, & qui estoit toute couuerte de pierreries. Parmi ces grands honneurs, il ne respiroit que les deserts, ne prenant plaisir qu'au repos, au silence, & à la fuite des compagnies; & deliberoit d'abandonner secrettement la Cour: mais Dieu l'en destourna, le destinant pour estre vn iour vn tres-digne Prelat en son Eglise. Et lors il se mit à bastir des Eglises, faire les Chasses de saint Denys & de ses compagnons, de saint Lucian, & d'autres saints Martyrs, fonder des Monasteres, comme celuy de Sarlat près de Lymoges, lequel, pour son estroite discipline, fust chef des Monasteres reformez de France: il changea sa maison de Paris en vn Couuent de Vierges, & le dota si amplement, qu'il fut suffisant pour entretenir trois cens filles, lesquelles menoiēt vne vie Angelique sous la conduite de sainte Aure, venue par inspiration diuine d'Orient à

Paris, laquelle mourant en appella cent foixante, qui moururent avec elle, pour ioyir en mesme temps de leur celeste Espoux.

Et comme ce Monastere fust trop estroit pour ce grand nombre, saint Eloy impetra du Roy vne cour adiacente, qu'il disoit ne contenir que tant de pieds, en trouuant vn de plus, il se pria à pleurer, & en demanda pardon au Roy, lequel se print à souffrir, & à s'estonner de son exacte fidelité. Allant aux Monasteres, il se prosternoit aux pieds des Moines, demandant leur benediction, les seruoit au refectoir, & en recõpense de ceste faueur, il leur distribuoit beaucoup d'aumosnes. Ses rares vertus ne furent pas sans grands miracles, lesquels il attribuoit tousiours à autruy, de peur qu'on l'estimast ce qu'il estoit. S. Ouy dit que par le signe de la Croix il rendoit la vie aux morts, la veüe aux aueugles, loitye aux fourds, la santé aux malades, le marcher aux boiteux, le mouuement aux paralytiques, leur commandant à l'apostolique de se leuer: il forçoit les voleurs par la vertu de ses prieres, de rapporter leur larcin, & en demander pardon: il ouuroit les prisons quand il approchoit, & les prisonniers l'en venoient remercier & promettre vne meilleure vie. De tout cela en prendrons des exemples.

A Strasbourg en Allemagne, il fit destacher vn pendu, afin de l'inhumer, ne pouuant souffrir que les corps des Chrestiens, quoy qu'ils eussent esté punis pour leurs crimes, fussent ainsi exposez aux bestes & aux oiseaux: aussi tost qu'il l'eust touché, il le refuscita: ses parties aduerses insistans qu'il mourust derechef, le Roy à la requeste du saint, les renuoya rudement, disant, que le criminel auoit esté suffisamment puny par la mort qu'il auoit enduree. En l'Abbaye de saint Denys, il apperceut, ioinant le sepulchre, vn pauvre homme perclus de tous ses membres, il s'informa du temps, & de la cause de son mal, & s'il n'auoit pas fermée creance que saint Denys le pouuoit deliurer: le malade ayant respondu qu'ouy, saint Eloy pria quelque espace de temps, & puis luy commandant de se leuer, le tira de sa main, & le guarit, à condition toutesfois de n'en dire mot à personne. Passant sur le pont de Paris, vn aueugle l'importuna de faire sur ses yeux le signe de la Croix; il luy demanda s'il ne le scauoit faire, & qu'il luy apprendroit; l'aveugle continuant ses importunités, saint Eloy fit ce qu'il desiroit, & sa veüe luy fust incontinent rendue. L'Eglise de sainte Colombe ayant esté vollee, il dit à la Sainte d'vne maniere fort assuree. Si vous ne faictes rapporter aux voleurs les ornemens, & l'argent de vostre Eglise, ie la fermeray si bien, que personne n'y viendra plus. La nuit suiuant le tout fut rapporté, de quoy il remercia la diuine bonté, admirant la vertu de la Sainte.

Passant à Bourges pour aller à Lymoges, il desira voir & consoler les prisonniers, mais les Iuges ne le voulurent point permettre, de sorte, que lors il ne les deliura point: mais en reuenant de Lymoges, il s'approcha des prisons, &

les ouurit de sa seule presence: les prisonniers estans poursuiuis des Sergens s'enfuyrent vers l'Eglise de saint Sulpice, qui s'ouurit aussi tost par les merites du mesme Saint, & les deliura de leurs mains: de fait, que les Sergens ayans veu le miracle, vindrent vers luy pour demander pardon. Le feu se prist vn iour à Paris, & menaçoit la ville d'vn general embrasement: saint Eloy vint qui s'opposa aux flammes, & les rechassa contre le vent, au grand estonnement du peuple de Paris, qui luy porta depuis vne affection singuliere.

Mais laissant là le reste de ses miracles, qui pourra dignement rapporter son incroyable zele contre les heretiques: quel soin il apportoit pour empescher le cours de leur pernicieuse doctrine: Il en fit bannir vn de la ville d'Autun apres auoir esté conuaincu par l'Euesque Saluianus: & vn autre de Paris qui persistoit opiniastrement en ses horribles blasphemés. Il fut député pour aller au secours de S. Martin Pape que les Monothelites, supportez de l'empereur Constant, & de Theodore Gouverneur d'Italie, vouloient chasser de Rome, comme de fait, ils le battirent cruellement. C'est pourquoy le S. n'y alla point, & demeura en France, où il procura, pour desraciner beaucoup d'abus, vn Concile à Orleans, & fit tant que le Roy publia contre les simoniaques vn Edict qui les rendoit infames, & les priuoit de toutes dignitez: toute la France auoit les yeux sur luy comme sur vn bel astre, qui dissipoit les espaisles tenebres: les Grands l'honoroiẽt, les petits le craignoient, les meschans le redoutoient, & les gens de bien luy portoient vne affection noppareille; de sorte que l'Eglise de Noyon estant despourueüe de Prelat, il fut esleu par les Chanoines: il fit tout ce qu'il peust pour s'en exempter: mais ne pouuant regimber contre l'esperon de la diuine providence, qui l'auoit designé tel de toute eternité, il passa par tous les moindres ordres, & en exerça les actes auãt que de se faire sacret. Il fut d'abondant nommé Legat Apostolique en France, Flandre, Frise, & Suede, où le Paganisme estoit encore en vogue, & y apporta tant de soin & de vigilance, qu'il le desracina entierement des villes & villages, tous ces peuples receuans allegrement l'Euangile, qu'ils persecutoient auparauant, & vindrent par troupeaux au Baptesme, dont quelques-vns cassez de vieillesse, moururent aussi tost, acquerans en peu de temps le salaire de to<sup>9</sup> tẽps preparé: il chãgea tous leurs temples en Eglises, leurs prophanes solemnitez es festes de Iesus-Christ & des Saints, fonda de beaux Monasteres, qui se peuplerent de beaucoup de Moines: & le fruit fust si grand & vniuersel, que l'on eut creu qu'vn nouveau Soleil, & de nouveaux Cieux se fussent leuez au milieu de ces vastes Provinces: Ses predications n'estoient pas d'vn haut style, n'affectionnant aucunement les paroles exquisies, mais il se seruoit des communes & familiares, criant contre les vices, extollant la vertu, & insistant sur les quatre dernieres fins, pour retirer les pecheurs de leurs

I.  
DEC.

coustumes pernicieuses : les diables en creuans de despit, excitoient quelquesfois au milieu du Sermō vn tintamarre par la bouche des possedez, qu'on ne pouuoit l'ouyr : mais aussi tost qu'il estendoit la main, il les faisoit taire, & les chassoit souuent à la veuë d'vn chacun : les payfans sollicitiez par eux venoient iusques en sa maison pour l'assassiner : mais apperceuans la lumiere brillante de son visage, ils se mettoient à pleurer, & luy demander pardon. Apres auoir reduit tous ces pais, il retourna en France visiter les Vermandois, n'y ayant parlois, tant aux champs qu'à la ville, qu'il n'honorast de sa presence, & de ses saints & fructueux Sermons & puis il se mit comme vn second saint Ambroise, à rechercher les corps saints des glorieux Martyrs, qui auoient esté les Apostres de Picardie, celui de saint Lucian de Beauuais, de saint Crespin & Crespinian à Soissons, de saint Piathon, & du valeureux saint Quentin, qu'il trouua apres plusieurs prieres accompagnées tant du Ieusne que de l'Aumosne : Il fit à tous ces Saints de belles chasses qu'il enrichit de plusieurs pierreries. Quoy qu'il fut naturellement porté à la douceur, si ne laissoit-il pas de reprendre les opiniastrés comme il falloit, donnant de la verge à celui qui refusoit la manne, & du vinaigre à qui mesprisoit l'huyle de ses amiables conseils : ce qu'il monstra vn des mignons d'Ebroin Regent en France, lequel par force vouloit rauir vne terre de son Eglise : ne tenant conte de ses remonstrances, il l'excommunia, leuant sa main en haut : les paroles d'anatheme ne furent si tost acheuees, qu'il tomba à terre comme mort, ne se pouuant aucunement leuer ; le saint Prelat fut prié de l'ayder ; mais recognoissant sa malice, il n'en voulut rien faire : il excommunia aussi vn Prestre fort scandaleux qui ne laissoit pas d'approcher tous les iours de l'Autel : il expira à quelque temps de là comme il vouloit celebrer, & estoit reuestu de ses habits Sacerdotaux.

Des villageois en la feste de saint Pierre, s'estans mis à danser avec mille insolences, contre la deffence qu'il leur en auoit fait, cinquante d'entr'eux furent miserablement possedez an & iour ; toutesfois meū de pitié, par l'aspersion d'eau beniste, il les deliura, & induit à penitence. Vn Curé rebelle, voulant celebrer en vne Eglise qu'il auoit interdite, la cloche se rendit plus obeyssante que luy, car elle ne voulut point sonner, ny conuoquer le peuple que l'interdit ne fust leué, quelque effort qu'y apportast le Curé avec ses semblables. Dieu le fauorisa aussi dudon de Prophetie : car ils predict le succez des enfans de Clouis, & comme ils regneroient l'vn apres l'autre : il preuent la mort du tyran Flauade, qui mourut au bout de sept iours, celle d'Erchonoar Maire du Palais, qui ne fit point de testament, encore que le Saint l'eust auparauant aduertey qu'il mourroit bien tost : celle de l'Euesque de Lymoges, & de son successeur, qui ne dura que bien peu : mais ce qu'il predict à l'Abbé Domnole, est de plus grande importance, lequel il fit

promptement retourner en son Monastere pour les aspres tentations que le diable liuroit aux Moynes, iceluy trouuant à son entree que douze s'estoient faits Apostats, il inuoua l'ayde de S. Eloy encore en vie, qui ne luy manqua pas : car quelques-vns reuindrent à l'instant, qui depuis furent mieux aduizez.

Continuant en ces saints exercices, & ne laissant passer occasion quelconque de profiter, le temps en fin arriua, auquel nostre Seign. vouloit recompenser ses grāds trauaux ; si bien qu'estant malade, il sentit que son heure approchoit : il appella ses Chanoines, les consola du mieux qu'il peult, les exhorta à s'entr'aymer, & puis prononga doucement les paroles de Simeon, *Laissez maintenant Seigneur, vostre seruiteur en pais* : Ayez pitié de vos enfans (entendant ses Diocessains) & les maintenez tousiours en vos saintes faueurs. Acheuant ces paroles, il acheua sa vie le 1. de Decembre 665. selon la Chronique de Sigebert, & apperceut-on sa tres-sainte ame monter triomphāment au Ciel en guise d'vne Estoile croisee, Dieu voulant qu'en ceste forme elle entrast au ciel, tout le cours de sa vie n'ayant esté qu'vne perpetuelle croix. Toute la France déplora à merueille ceste perte, entr'autres la tres-digne Roynne sainte Bathilde, qui accourut à Noyon avec ses trois enfans, desirant emporter le corps au Monastere de Chelles qu'elle auoit de n'agueres basty ; mais comme on s'esforçoit de l'enleuer, il deuint si pesant qu'on ne peult le remuer, si bien qu'il demeura à Noyon, où il fust enterré avec tant de pompes & de magnificences, que son conuoy ne sembloit pas des funerailles, ains le triomphe de quelque chef d'armee mort en bataille : il s'apparut apres sa mort à vn gentil homme, l'aduertissant de dire à la Roynne qu'elle deuoit quitter le monde, & se retirer à Chelles, laquelle retardant de iour à autre, pource qu'elle estoit veufue, chargée de trois ieunes Princes qui auoient force ennemis, tant dedans que dehors le Royaume : Dieu la visita par maladies & afflictions d'esprit, si bien que recognoissant la volonte diuine elle y entra, & changea ses attours de Roynne au voile de Religieuse, sa pourpre à la bure, preferant l'humilité aux grandeurs, & l'austerite Monastique aux delices de la Cour : l'Eglise en celebre la feste le 26. de Decembre. Plusieurs miracles se firent au tombeau du bien-heureux Prelat : beaucoup de malades y recouurerēt leur santé, par l'huyle qui en decouloit incessamment laquelle eut aussi la force de rompre les fers de beaucoup de captifs. Sa vie a esté amplement descrite en trois liures par S. Ouy Chancelier de France, & depuis Archeuesque de Rothen, lequel proteste n'estre pas possible de decrire tous ses indicibles trauaux, ses insignes miracles, ny le nombre des infidelles qu'il a conuertis, non plus que des mechans qu'il a ramenez à vne meilleure vie : Pierre de Natalibus, saint Antonin, Vincent en son Miroir historial : & Melan, comme aussi le Martyrologe de Rome, Vsuard, Adon, & le Venerable Bede, en font au 1. de Decembre vne ho-

notable mention, qui est le iour auquel l'Eglise celebre sa feste.

seruit long-temps aux Chrestiens qui estoient detenus en prison, & apres qu'ils eurent esté martyrizés s'en retourna à Constantinople, où elle mourut. 30. Nov.

LA VIE DE SAINTE BIBIENNE, *ierge & Martyr.*

**B**A bien-heureuse Vierge sainte Bibienne estoit natiue de Rome, fille du Prefect Flavian (que d'autres appellent Fauste ou rabian) & de Daïfrose, tous deux Chrestiens & Martyrs de Iesus-Christ: Sainte Bibienne s'exerça dès son enfance en des œuvres loüables & vertueuses: elle fut apprehendée du temps de l'Empereur Iulian l'Apostat par le Prefect Fauste, auquel le iugement de sa cause fut attribué; il luy voulut persuader d'adorer les Dieux, la menaçant, en cas de refus, de la faire cruellement tourmenter: mais elle luy dit tât de belles raisons, qu'elle remuilla le cœur de Fauste, & luy desilla les yeux pour luy faire voir la diuine lumiere, par laquelle il cogneut sa tromperie, & se conuertit à la foy de Iesus-Christ, qu'il secla de son sang, & merita la couronne du martyr. Sainte Bibienne fust fort ioyeuse d'auoir acquis Fauste à son Espoux Iesus-Christ: Elle fust menée deuant vn autre Iuge & Ministre de Iulian, qui la trouuât ferme & constante en la confession de la foy, & à n'adorer iamais les faux Dieux des Gentils: ce Iuge inique la fit fouetter, & deschirer si cruellement son corps avec des cordes plombees, qu'elle rendit son ame à Dieu en ce tourment, l'an de nostre Seigneur 362. sous l'Empire de Iulian l'Apostat. Le corps de la sainte Vierge demoura deux iours sans estre enterré, au bout desquels vn Prestre nommé Iean l'inhuma tout roignant le sepulchre de sa sainte mere, & de sa seur Demetrie, le 2. de Decembre, auquel iour l'Eglise celebre sa feste. Il y a maintenant à Rome auprès du Palais Licinian, vne ancienne Eglise de sainte Bibienne, que le Pape saint Simplicie fit bastir, où son corps saint repose. Les Martyrologes font mention d'elle, & Pierre de Natalibus, & le Cardinal Baronius es Annotations sur le Martyrologe, & au quatriesme Tome de ses Annales.

*A Tel iour mourut le Prophete Nahum, qui repose en vn lieu nommé Begabar. A Rome saint Diobore Prestre, & Marian diacre, avec plusieurs autres, furent martyrizés, par le commandement du Prince Numerian. Au mesme lieu endurerent la mort les saints martyrs Luce, Rogat, Castian, & Candada. A Mayence s. Alban martyr. A Siens en Toscane saint Eufin martyr, lequel ayant confessé la foy à Rome du temps de l'Empereur Diocletian, fut mis en prison, puis conduit à Siens, où il eut la teste tranchee. A Narni s. Procole Euesque ayant fait beaucoup de bonnes œuvres, fut decapité par le commandement de Totila Roy des Goths. A Amelia au Duché de spolette s. Olympiades qui auoit esté Consul de Rome conuertit à la foy par sainte Firmine du temps de Diocletian, fut geseue sur le cheualet, & martyrizé. A Milan mourut s. Castrician Euesque. A Bresse s. Viscin Euesque & Confesseur. A Tournay en Flandres saint Eloy Euesque, qui annonça la foy à ceux d'Anuers, & fit plusieurs miracles. A Verdun en Lorraine saint Aigry, ou Aigy, Euesque & Confesseur. A Constantinople sainte Natalie femme de saint Adrien martyr, laquelle du temps de l'Empereur Diocletian*

LA VIE DE SAINT PIERRE *Chrysologue, Archeuesque de Rauenne, Confesseur.*

**S**aint Pierre Archeuesque de Rauenne, nommé à cause de sa rare eloquence Chrysologue, nasquit à Imole, ville principale de la Romanie: il fust Diacre de Corneille, Euesque d'Imole, lequel le mena à Rome avec des Ambassadeurs de Rauenne, qui alloient supplier Sixte. III. de leur donner vn Euesque en lieu de Iean decedé, & confirmer celuy que le Clergé & le peuple auoient choisi. Lors que cet Ambassade arriua, le Pape auoit eu vne reuelation de l'Apostre saint Pierre, & de saint Apolinar son disciple, Euesque de Rauenne, qui luy desfendoient de confirmer celuy qui auoit esté nommé par ceux de la ville, ains vn autre qui venoit avec les Ambassadeurs, lequel ils luy monstrerent: le Pape ouyt la requeste de ceux de Rauenne, sans la vouloir entheriner, ains il nomma Pierre qui acompagnoit l'Euesque d'Imole: lequel il recogneut, comme aussi il surpassoit tous les autres en ses mœurs, & en la science: les Ambassadeurs de rauenne s'offencerent fort, que le Pape eust rebuté celuy qu'ils luy auoient nommé; neantmoins quand ils en sceurent la cause, ils embrasserent tres-volontiers Pierre Chrysologue, comme personne esleué de la main de Dieu, & qui leuait esté baillee par les mains de son Vicaire: ils l'honorèrent & estimèrent comme vn homme diuin: toute la ville le receut avec la mesme ioye & applaudissement, spécialement l'Empereur Valentinien III. & Gale Placide sa mere, qui estoient lors à Rauenne; le saint Prelat les pria tous, puis que la charge Episcopale estoit si lourde, & quasi insupportable, & que Dieu l'en auoit surchargé contre son attente, qu'ils luy aydassent, obeysans à ses remonstrances & conseils, & gardans parfaitement la Loy diuine. Cela fait, il commença par vn œuvre insigne que ses successeurs acheuerent de puis, touchant les Prestres d'vne certaine Eglise: il en consacra vne autre, que l'Imperatrice Placide auoit fait bastir en l'honneur de saint Iean Baptiste, dans laquelle eglise il inhuma auprès du grand autel S. Barbacian homme parfait, & de tres-sainte vie, par lequel Dieu fit plusieurs miracles en ceste Eglise: avec le temps il en fit cōstruire vne troisieme qu'il dedia à l'Apostre S. André, avec plusieurs autres edifices, pour la commodité de la reпублиque. Entre les excellences de S. Pierre, l'vne fust sa rare doctrine, suiue d'vne singuliere eloquence, soit au choix des paroles, soit au poids des sentences dont nostre Seigneur l'auoit doué & decoré. Il s'estoit esleué en Orient de certains heretiques, hommes pestilens, qui semoient de la zizanie dans le champ de l'Egli-